

Le Droit

MAR 14 2007

Date:

Page: 21

Célébrons les « leaders du rendement » dans les écoles de langue française en Ontario

Célébrons les « leaders du rendement » dans les écoles de langue française en Ontario

Au début de février, j'ai eu le plaisir de m'adresser aux directrices et directeurs de 20 écoles de langue française en Ontario lors d'un symposium organisé par l'OQRE, intitulé « Célébrons la réussite ». Ce symposium a reconnu l'excellence en leadership dans le système scolaire de langue française de la province.

Parmi les écoles représentées se trouvait l'école secondaire publique L'Héritage (Cornwall) et l'école élémentaire publique Francojeunesse (Ottawa) du conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario; et le collège catholique Franco-Ouest (Nepean) et l'école secondaire catholique Béatrice-Desloges (Orléans) du conseil des écoles catholiques de la langue française du Centre-Est.

Les directrices et directeurs de ces écoles ont tous fait preuve de leadership responsable et méritent d'être loués et reconnus par les collectivités qu'elles et ils servent. Elles et ils ont établi des équipes-école qui se concentrent sur les attentes et contenus d'apprentissage du curriculum, ont mis ces derniers en œuvre grâce à un enseignement raffiné, et ont suivi le rendement en évaluant régulièrement les élèves.

Les élèves de ces écoles ont amélioré leur rendement de manière importante, souvent tout en faisant face à des défis démographiques singuliers et significatifs. Plus que des leaders en enseignement, ces directrices et directeurs sont véritablement des « leaders du rendement ».

Nous avons toutes et tous intérêt à ce que les élèves maximisent leur potentiel pour pouvoir contribuer à la société de façon active et productive. Pour ce faire, il faut avoir des attentes bien claires et être prêt à analyser les données afin de déterminer les besoins de chaque école.

Il faut également être déterminé à passer rapidement de l'analyse à l'action — une action qui met l'accent sur l'apprentissage et sur un rendement atteignant ou dépassant les attentes dans chaque année d'études.

Les leaders du rendement sont déterminés à assurer que tous les enfants puissent réussir dans leurs écoles. Il faut des preuves pour déterminer si les élèves atteignent ou non leur potentiel. La collecte de ces preuves a été l'élément central du rôle de l'OQRE au cours de la dernière décennie.

Durant cette période, de plus en plus d'attention a été accordée à la valeur des données afin d'éclairer les pratiques d'enseignement.

Les éducatrices et éducateurs de l'Ontario comprennent maintenant le lien solide qui existe entre les données sur le rendement et les indicateurs menant à l'action.

Les éducatrices et éducateurs utilisent de façon régulière ces renseignements objectifs et fiables afin d'évaluer leurs programmes, d'établir des cibles et de susciter l'action.

L'OQRE croit que les données sont au cœur d'un enseignement et d'un apprentissage réussis. Notre responsabilité est d'assurer que les données sont disponibles d'une façon qui attire l'attention sur les attentes convenues (le curriculum), et favorise les discussions portant sur l'amélioration.

Les données montrent qu'un plus grand nombre d'élèves à l'échelle de la province atteignent la norme provinciale en lecture, en écriture et en mathématiques.

Ces écoles sont des sources de fierté et d'inspiration pour les écoles de toute la province. En réalité, elles représentent seulement une petite partie du travail exceptionnel fait par tous les membres du système éducatif.

Tout en continuant d'évaluer l'apprentissage des élèves, l'OQRE s'engage également à continuer de collecter et de partager les cas de réussite et les pratiques exemplaires d'éducatrices et d'éducateurs dans l'ensemble de la province.

Marguerite Jackson
directrice générale de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation, une agence du ministère de l'Éducation qui fonctionne à distance du gouvernement de l'Ontario.

14-Mars 2007

CITY

Two Ottawa students have a chance to be The Next Great Prime Minister

BY TONY LOFARO

Two Ottawa university students are in the running for *The Next Great Prime Minister* TV show, which airs Sunday on CBC.

Graeme Cunningham, 25, a second-year master's student in biochemistry at the University of Ottawa, and Alysia Garmulewicz, a 19-year-old student in directed interdisciplinary studies at Carleton, are among the four finalists vying for a \$50,000 cash prize and the Magna-Dominion-Fulbright Internship.

The show, hosted by Rick Mercer, will be broadcast at 7 p.m.

Former prime ministers Brian Mulroney, Joe Clark, Kim Campbell and Paul Martin will ask finalists how they would make Canada better.

The program was taped last month in Toronto and the winner will be revealed during Sunday's telecast.

The competition was open to people aged 18 to 25 who wanted to share their ideas for making Canada a better, stronger and more prosperous country.

Mr. Cunningham said he was inspired to enter the competition after watching last year's show and being disap-



COURTESY CBC

Alysia Garmulewicz and Graeme Cunningham are vying for a \$50,000 cash prize.

pointed by the calibre of young people who said they wanted to be prime minister.

"It shocked me that these young Canadians didn't even speak about the issues that are most pertinent to our generation — the energy crisis, depleting resources worldwide and increased interdependency as the result of globalization," said Mr. Cunningham, who is originally from Timmins.

"That's why I wanted to get on the show and share this vision that I have for Canada and to try and engage the youth of the country and open their eyes to these issues."

He said he's not only talking about climate change, but much broader issues that will encourage young people to act.

One of his big concerns is the "staggering" apathy he sees among young people.

Mr. Cunningham was on Mount Kenya in January when he was informed he had been chosen as a finalist. He was in Africa attending two conferences at the time. He would like to continue in medicine and work with Doctors Without Borders.

Ms. Garmulewicz, a New Denver, B.C. native, said: "I loved the whole idea of it. The political scene and the big picture of politics in Canada really attracted me."

She said she is looking at a career in domestic politics, or possibly at the United Nations.

"I'd like to think I would make a great prime minister. I definitely love the whole idea of being prime minister, and the things that it entails, and the big picture policy scene in Canada and the challenges we face as a country," she said.

She said taping the show in front of an audience and four former prime ministers was an "intense" experience.

"We had preparation and that kind of thing, but it wasn't really a match for when you're under the lights and it was all happening. I was definitely nervous," she said.